
ESSAI SUR L'AMOUR. PARIS chez TAVER-
NIER. 1798.

Rien de plus commun que des essais sur l'amour, mais rien de plus rare que d'y porter assez de calme et assez de philosophie pour en retirer quelque instruction. Comment observer tant que la passion dure? Qu'observer quand elle a cessé? L'observera-t-on dans les autres? Mais comment parler d'un sentiment qu'on n'a pas éprouvé ou qu'on n'éprouve plus? Compterons-nous sur les souvenirs? Mais qu'ils sont foibles auprès du sentiment qui maîtrise l'ame sans partage, qui absorbe l'être tout entier! On peut bien dire :

Agnosco veteris vestigia flammæ. ()*;
Mais ce ne sont que des traces fugitives; cette flamme ne brille plus que dans le lointain, et l'on n'en sent plus la chaleur. De là, sans doute, les difficultés qui s'opposent à ce que nous ayons un bon traité sur l'amour; de là tant d'opinions diverses, tant de vues contradictoires, tant d'illusions, tant d'erreurs, qui semblent justifier ce mot de La Rochefoucault: *Il en est du véritable amour comme de l'apparition des esprits.*

(*) VIRGILE, *Enéide*. Liv. 4.